

# Le Pays Cathare

*Visiter le Pays Cathare est une expérience hors du commun. Pourquoi ?*

- C'est à un jour de voiture de Genève, dans la côte méditerranéenne près de la Montagne Noire, essentiellement dans le département de l'Aude qui tire son nom du fleuve qui le traverse et fait partie de la région Occitanie mais aussi en Ariège et dans le Tarn.
- Région où les entrées et sorties de communes sont signalées dans deux langues, le français et l'occitan (ou langue d'oc), langue romane issue du latin qui au moyen âge était celle des troubadours et qui ressort encore comme la langue régionale la plus parlée en France.
- Une période religieuse historique de persécutions et de massacres d'hérétiques sincères dans leurs croyances, les Cathares.
- Des châteaux médiévaux et citadelles du vertige, témoins d'un passé riche et mouvementé, dont les visites sont à la fois sportives et culturelles, car l'accès aux châteaux est digne d'un chemin de croix.



## Le catharisme

Apparu en Italie et en France entre les X<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècle, le catharisme (religion des cathares) s'est développé en France au XII<sup>ème</sup> siècle en opposition au catholicisme. Basé sur le christianisme, le catharisme critique la richesse ostentatoire et l'abus de pouvoir de l'Église romaine. Les cathares revendiquent une religion plus proche de la chrétienté primitive respectant l'idéal de vie et de pauvreté du Christ, ils lisent en langue d'oc le Nouveau Testament, l'Évangile selon Jean. Leur croyance repose sur l'existence de deux mondes : l'un est bon et l'autre mauvais. Les cathares se nomment d'ailleurs eux-mêmes "Bons hommes/bonnes femmes" ou "Bons chrétiens/bonnes chrétiennes". Certains cathares se destinent à l'état religieux et après être ordonnés, pratiquent une vie d'ascète et sont appelés les « Parfaits ou Parfaites ».

**Implantation.** Ils s'organisent en communautés d'hommes et de femmes dirigées par des anciens, des diacres et des évêques. Ces communautés sont constituées de plusieurs "maisons". Plusieurs communautés constituent une église ou diocèse cathare, à la tête desquelles se trouve un évêque. Ils considèrent que la médiation des saints, le culte des reliques et des morts et toutes les pratiques instaurées par l'Église romaine sont sans effets. Ils n'attachent pas d'importance aux églises bâties qui ne sont pas pour eux les seuls lieux du culte, car pour les cathares, la parole du Christ peut être enseignée en langue occitane partout où se réunissent les fidèles.

**Le sacrement du consolamentum** ou baptême d'imposition des mains pratiqué par le Christ est le seul à apporter le salut. Ce sacrement joue un rôle fondamental dans les communautés cathares, car il est à la fois sacrement d'ordination, il fait d'un croyant cathare un « parfait » ou une « parfaite », de pénitence, d'eucharistie et d'extrême-onction, le consolamentum qui est conféré par un membre de la hiérarchie et qui exige

de celui qui le reçoit le respect de la Règle (pratique de l'ascèse, abstinence de toute nourriture carnée) ainsi que la pratique de la morale évangélique (interdiction de jurer, de mentir, de tuer).

**La croisade des Albigeois.** La religion cathare est rapidement considérée comme une hérésie par l'Eglise romaine qui tente de les convertir par la prédication, mais les cathares sont difficiles à convaincre et leurs croyances prennent de plus en plus d'ampleur. En 1208, l'assassinat du prélat Pierre de Castelnau, envoyé du Pape Innocent III, est un prétexte pour lancer une croisade pour combattre l'hérésie cathare.

Répondant à l'appel du Pape, des chevaliers du Nord de la France et des aventuriers se ruent en 1209 sur l'Occitanie. Ponctuée de sièges, de batailles rangées, de massacres, de pendaisons, de bûchers et de destructions, cette croisade contre les Albigeois qui dura 20 ans manque son but déclaré et se pervertit en une pure et simple guerre de conquête au profit de la couronne de France, le roi Philippe Auguste (1180 à 1223) et son fils, le futur Louis VIII (1223 à 1228), elle jette les bases de l'annexion de tout le Languedoc, et ne parvient pas à éliminer totalement l'hérésie, c'est une des causes de la création de l'Inquisition quelques années plus tard.



En juillet 1209, les croisés prennent la ville de Béziers, qui est mise à sac et les habitants sont tous massacrés. Pourtant majoritairement catholique, Béziers protégeait les cathares de sa communauté. Souhaitant éviter de faire des victimes innocentes, les croisés auraient demandé au légat du pape comment reconnaître les hérétiques. Il aurait répondu : "Tuez-les tous ! Dieu reconnaîtra les siens !".

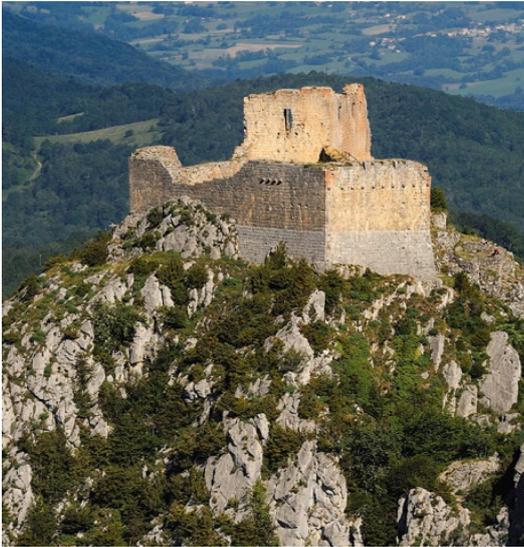
En 1215, après avoir mis à sac Béziers et s'être emparée de Carcassonne, l'armée des croisés commandée par Simon de Montfort, seigneur de Montfort-l'Amaury de 1188 à 1218 fait son entrée à Toulouse, tandis que le comte Raymond VI de Toulouse et protecteur des albigeois s'est enfui en Angleterre. Quelques mois plus tard, au 9<sup>ème</sup> concile du Latran, Simon de Montfort se fera attribuer les terres de son ennemi.

**L'inquisition :** En 1231, Grégoire IX donne une nouvelle forme à la lutte de ses prédécesseurs, les Papes Innocent III et Honorius III, en promulguant la constitution Excommunicamus. Désormais, ce n'est plus aux évêques de surveiller l'orthodoxie mais à des inquisiteurs, qui dépendent directement du Saint-Siège. La prison, la torture et la mort par le feu deviennent des instruments officiels de pénitence.



En 1233, l'Eglise adopte une nouvelle stratégie : les hérétiques sont jugés par les tribunaux de l'Inquisition. Un tribunal spécial mis sur pied par l'Eglise catholique romaine : l'Inquisition qui a le pouvoir de juger, d'excommunier, de pratiquer

la torture et d'ôter la vie face à l'hérésie et aux soupçons de sorcellerie. Les enquêtes menées au cours des XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles réduisent considérablement le nombre de cathares, facilitées par la doctrine cathare qui interdit à ses fidèles de mentir.



En 1244, un autre coup fatal est porté aux cathares avec la reddition de la forteresse de Montségur (1'207 m) qui était le siège de la hiérarchie du catharisme. Les cathares, qui occupent le château de Montségur résistent malgré un siège de 10 mois réalisé par l'armée des croisés de Saint Louis et l'Inquisition. Ils perdent leur avantage lorsqu'un paysan révèle l'emplacement d'un passage secret menant à la forteresse. Les croisés prennent le château et les cathares capitulent. Ils sont faits prisonniers et près de 200 d'entre eux sont brûlés vifs au pied des remparts de la forteresse. Ce bûcher est connu sous le nom de "Prat des cramats" (Pré des brûlés).

**La fin du catharisme.** Après la chute de Montségur, la résistance cathare continue dans les Fenouillères, s'appuyant sur l'aérienne citadelle de Quéribus et sur quelques autres châteaux des Corbières. Plus en retrait, les grandes places de Puylaurens et de Fenouillet épaulent la forteresse principale. L'ensemble constitue un groupement défensif des plus formidables à cette époque. Louis IX (1214 à 1270), appelé plus communément Saint Louis ne néglige aucun effort pour s'en emparer. Il est vraisemblable que des motifs d'ordre politique et stratégique ont primé les raisons d'ordre spirituel.

Quant aux derniers cathares réfugiés dans ces places, on ne sait pas ce qu'ils sont devenus. Il est probable qu'ils ont eu la possibilité de s'enfuir avant l'arrivée des troupes royales. Onze ans plus tard, avec la chute de Quéribus, l'Eglise termine pratiquement l'anéantissement d'une hérésie dangereuse pour elle, et l'unité française franchit une importante étape, *mais à quel prix ?*

## Les châteaux cathares

Dressées sur les sommets du massif des Corbières telles des sentinelles entre ciel et terre, les citadelles du vertige défient le temps et racontent leur histoire.

Quéribus (728 m) qui surplombe les villages de Cucugnant<sup>1</sup>, célèbre pour son Curé et de Maury<sup>2</sup> réputé pour ses vins du Roussillon, Peyrepertuse (800 m), Montségur (1'207 m), Puylaurens (697 m) et les autres châteaux sont de véritables nids d'aigle qui offrent

---

<sup>1</sup> Alphonse Daudet, Lettres de mon moulin - Le Curé de Cucugnan désespère de voir un jour ses paroissiens à l'église. Il invente une histoire pour les faire venir : lors d'un rêve, le curé est arrivé au paradis et a voulu voir ses paroissiens, mais l'ange lui a dit qu'il n'y avait aucun Cucugnanais au paradis, tous sont en enfer.

<sup>2</sup> Les « Vignerons de Maury » est la 1<sup>ère</sup> cave coopérative des Pyrénées-Orientales créée en 1910, elle regroupe une centaine de familles de vignerons qui exploitent environ 750 ha de vignes. Les vins AOC de Maury ont jusqu'à 30 ans de garde et offrent une complexité remarquable aux fruits murs, pruneaux et fruits à l'eau de vie qui s'allient à des notes de torréfaction, de café, d'épices, de cacao de fruits secs et de noix sur les vins les plus âgés.

aujourd'hui leurs murs éventrés, leurs cours battues par les vents et leurs points de vues à 360°. C'est du sport pour y accéder ! mais cela vaut l'effort.

Postes de guets parfaits pour surveiller les Corbières et la plaine du Roussillon, ces citadelles sont considérées contrairement aux châteaux des seigneurs locaux, comme des places isolées et difficiles d'accès abritant uniquement des garnisons. Certains connurent des histoires plus ou moins tragiques. Montségur en est un exemple. Culminant à 1'207 m, il abrita une communauté cathare qui résista pendant dix mois aux armées royales avant d'être détruit pour être reconstruit.



Puilaurens



Peyrepertuse



Quéribus



Fenouillet

De la Cité de Carcassonne au château d'Aguilar en passant par ceux de Lastours, Montségur, Peyrepertuse, Puilaurens, Termes ou encore Quéribus, ils constituent l'une des premières constructions en série inspirée du modèle de fortifications promu par Philippe Auguste, 7<sup>ème</sup> roi (1180 à 1223) de la dynastie des Capétiens<sup>3</sup>

Vaisseau amiral de cet arsenal défensif, la Cité médiévale de Carcassonne. 52 tours, deux enceintes, 3 km de rempart dominant l'Aude, témoignant de 1'000 ans d'architecture et de 2'600 ans d'histoire. Occupée depuis le VI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., elle entre dans le giron des Trencavel en 1082 qui possèdent la vicomté de Carcassonne. Le XIII<sup>ème</sup> siècle est

---

<sup>3</sup> A l'issue de la croisade contre les Albigeois, le roi entend bien asseoir son pouvoir sur un territoire nouvellement conquis. Pour y arriver, il fait ériger en quelques décennies une série de sites défensifs dominant les vallées, épousant les reliefs accidentés. Leur mission est multiple, éléments de défense face à la puissante couronne d'Aragon, ils surveillent la nouvelle frontière issue du traité de Corbeil signé en 1258.

marqué par la fin de la Croisade contre les Albigeois qui va modifier considérablement la physionomie de la Cité. Philippe III le Hardi (1270 à 1285) et Philippe IV le Bel (1268 à 1314) ajoutent des fortifications (construction de l'enceinte extérieure et la modernisation du rempart intérieur) qui en font une des places fortes stratégiques du royaume de France face à la province d'Aragon. En 1853, l'architecte français Viollet-le-Duc effectue une restauration d'envergure. Imposante place forte, la cité a garanti la frontière entre la France et l'Aragon jusqu'au Traité des Pyrénées en 1659.

**La légende de dame Carcas.** (son buste est à l'entrée de la citadelle) Au VIII<sup>ème</sup> siècle, la ville était sous le joug du prince musulman Ballak, quand l'armée de Charlemagne vint l'assiéger. Le siège s'éternise 5 ans. Ballak trouva la mort durant les combats. Sa femme, Dame Carcas décida alors d'organiser la défense. On la voyait passer sur la muraille décochant une volée de flèches avec son arc, courant d'une tour à l'autre, à tel point que les assiégeants pensaient la ville toujours bien gardée.



Seulement le temps passant les ressources s'épuisèrent, les armées germaniques ayant ravagé les cultures et pillé les alentours, il ne restait guère de provisions pour maintenir le siège et la ville pensait à se rendre. Il ne restait plus qu'un maigre porcelet et une hermine de blé. Dame Carcas se saisit alors du petit goret, le gava du grain puis l'envoya par-dessus la muraille !, Quand Charlemagne vit ce porc rempli de grain exploser à ses pieds, il imagina que la ville regorgeait de provisions, Il décida alors de lever le camp abandonnant le siège de la ville.

Dame Carcas le voyant s'éloigner décida de sonner les cloches de la victoire. Alors un lieutenant de Charlemagne se tourna vers l'empereur et s'écria : – **Sire, Dame Carcas sonne !**



*Si vous allez à Carcassonne, n'oubliez pas de déguster un bon cassoulet toulousain au canard confit.*

Claude Maury

Photos Claude Maury. Les photos aériennes des 5 châteaux cathares sont extraites du WEB

Références :

Les Cathares - Anne Brenon, Histoire de l'Occitanie - Philippe Martel, Pays Cathare – Michèle Aué  
<https://www.cathares.org/definition-du-catharisme-apparition-communautés-eglises-cathares-doctrine-sacrements-rites.aspx>